

Innovier pour les collégiens et lycéens décrocheurs : dispositifs-relais territorialisés

Bassin d'Education et de Formation du Pays de Sarreguemines - Bitche - Sarralbe (Moselle)

Débat national sur l'avenir de l'école / Année 2003/ Fiche N°1

Mots clés : partenariat - lieu où accueillir des élèves en difficulté - « distance » parents/enseignants

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Collège Fulrad
18/11/2003

Animateur : Bertrand OBRINGER Professeur d'EPS
Observateur : Ludovic MARCHAL Professeur de mathématiques
Rapporteur : Jacqueline COUPE Conseillère d'Orientation-Psychologue

Thème proposé : **06 - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Le groupe tente d'abord de définir quels sont les élèves pris en charge par le Collège et quelles « diversités » ils rencontrent.

- Les élèves en difficulté, qui manquent de bases, arrivant déjà en 6^e avec d'importantes lacunes
- Les élèves d'un niveau très élevé : que fait-on de spécifique pour eux ?
- Les élèves moyens : le système scolaire actuel est-il encore adapté à leur besoin de formation ?

Ceux qui ont le plus de mal à trouver leur place au Collège sont sans conteste ceux qui posent le plus de difficultés. Cependant le rôle de l'école est de prendre en compte TOUS les élèves. Comment peut-elle le faire si elle a déjà actuellement du mal à prendre en charge ceux qui s'éloignent de la norme (élèves précoces ou, à l'opposé, arrivant en 6e avec un handicap cognitif) ?

Les difficultés rencontrées par les enfants ne sont pas seulement du domaine du scolaire. Il peut s'agir de difficultés d'ordre **affectif, comportemental, familial, etc.** Il peut s'agir aussi d'un manque d'intérêt ou de motivation pour ce qui lui est proposé. Il peut s'agir enfin d'une combinaison de ces différents facteurs. **Souvent la difficulté scolaire n'est que le symptôme d'autres difficultés sous-jacentes. L'école est-elle en situation de prendre en charge toutes ces difficultés ? Des partenariats extérieurs semblent indispensables.**

Le sentiment tant des parents que des enseignants est qu'il manque « quelque chose » au sein du système éducatif, un « lieu » où accueillir des élèves en difficulté, proposant plus d'activités manuelles, de découverte des activités pratiques et des milieux professionnels, où la théorie et l'enseignement abstraits ne seraient plus prédominants. Dans la mesure où ces difficultés apparaissent déjà au primaire un tel dispositif devrait déjà intervenir dès la 6^e, car **le seul soutien scolaire, s'il permet à certains de progresser, est loin d'être suffisant pour de nombreux élèves.** De plus l'expérience montre que ces élèves, rétifs au travail dans

un groupe-classe traditionnel, s'épanouissent et trouvent leur place dans des groupes restreints au sein desquels ils sont plus proches des enseignants.

De nombreux « mauvais » élèves, démotivés et/ou déconnectés du système scolaire modifient considérablement leur attitude lorsqu'ils se trouvent en milieu professionnel (par exemple en SEGPA ou en stages en entreprises). Reconnus dans leurs aptitudes extrascolaires, ils abordent leur environnement avec un regard plus positif. L'enseignement (civique comme scolaire) qu'ils ont reçu commence alors à prendre un sens à leurs yeux. Ils se révèlent dans des activités manuelles trop souvent décriées par la société comme dévalorisantes, et pourtant indispensables. Cette évolution ne peut actuellement se faire dans le cadre de l'école, car souvent l'enseignant a une mauvaise connaissance des métiers et de leur évolution. Il ne peut donc que difficilement intégrer ces éléments à son enseignement pour le rendre plus concret (technologie).

Une autre difficulté est évoquée par les parents d'élèves : la « distance » qui existe entre les parents et les enseignants. Outre la difficulté d'obtenir un rendez-vous (incompatibilité d'horaires...), ils se sentent souvent culpabilisés par les remarques des enseignants lorsque leur enfant est en échec. Cette « distance » ne leur permet pas de prendre, dans le contexte familial, les mesures qui s'imposent.

Les « bons » élèves se trouvent également en difficultés à certains moments : ayant compris plus vite que la majorité, ils finissent parfois par s'ennuyer. Ou préfèrent « collectionner » des mauvaises notes pour ne pas sortir de la norme. Comment éviter ceci et leur permettre d'évoluer sans creuser un fossé avec les autres élèves ? Comment l'enseignant peut-il répondre à la demande de ces élèves sans léser les autres ?

La composition des classes peut également être une source de difficulté : on avance mieux avec une classe homogène. Cependant, cela pose des problèmes d'évaluation (fourchette trop étroite) et il vaut mieux maintenir des classes hétérogènes pour évaluer l'élève à son niveau par rapport à l'ensemble des élèves.

Conclusions tenant lieu de propositions :

- nécessité de travailler en petits groupes d'élèves, avec des équipes pédagogiques réduites pour les élèves en difficulté, afin de mieux les connaître et les situer dans leur contexte familial et social.
- augmenter les moyens humains pour répondre aux besoins créés par l'organisation de groupes réduits.
- **améliorer le contact entre parents et professeurs, leur permettant ainsi de relier la sphère familiale à la sphère scolaire dans l'esprit de l'enfant. Ouverture de l'école à d'autres adultes faisant fonction de « tuteurs ».**
- **mettre en place une « voie intermédiaire » entre le Collège et la Segpa pour les élèves en grande difficulté, basée sur des activités pratiques et les activités de type professionnelles plus que théoriques.**
- impliquer les élèves dans le monde professionnel et/ou des activités de bénévolat pour les ouvrir à une réalité extérieure au Collège (avec difficultés liées à la législation actuelle).